

# PARCOURS GRENAY



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
DIRE



- 1 Église Notre-Dame du Mont-Carmel
- 2 Cité des Jardins
- 3 Cimetière Du Maroc
- 4 Cité 5
- 5 Terrils 58 et 58a
- 6 Cité des 40
- 7 Château Malatray
- 8 Dispensaire de Société De Secours Minière (SSM)
- 9 Place Daniel Breton et œuvre Bleu Grenay
- 10 Médiathèque-Estaminet

**01 à 11**

Parcours d'interprétation de la Ville de Grenay.

Une signalétique élaborée par la commune avec les habitants dans le cadre d'une démarche participative vous permet de vous orienter et de découvrir Grenay entre hier, aujourd'hui et demain. Les 11 panneaux d'information répartis sur différents points d'intérêt sont complétés par des contenus numériques évolutifs disponibles grâce à une application gratuite téléchargeable sur tablette et smartphone.

Flashez le code ci-dessous pour la découvrir !



 Relais Information Service du parcours d'interprétation de la Ville de Grenay

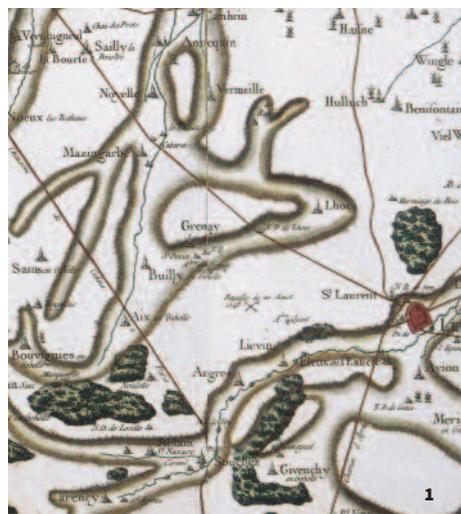
**1. Couverture en haut :  
table d'envol de Bleu Grenay**  
**2. Couverture en bas :  
L'église Saint-Louis, cité 5**

# D'UN LIEU À L'AUTRE

Village transformé en ville industrielle par l'exploitation minière, Grenay concentre aujourd'hui plusieurs sites du Bassin minier Patrimoine mondial. Ce parcours vous propose de découvrir son riche patrimoine.

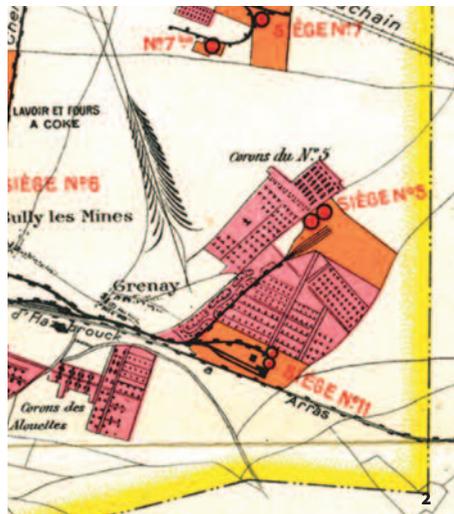
## AUX ORIGINES

La découverte de vestiges gallo-romains et de tombes mérovingiennes atteste d'une occupation ancienne du territoire de Grenay. La commune demeure longtemps un petit village dans la plaine peu fertile de la Gohelle.



## DU VILLAGE À LA VILLE MINIÈRE

Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, la découverte de charbon entraîne la création de la Concession de Grenay exploitée par la Compagnie des Mines de Béthune. Les carreaux de fosses, les cités minières, les terrils et le réseau ferroviaire générés par l'exploitation du charbon transforment radicalement la physionomie de la commune en quelques décennies. La population de Grenay passe ainsi de 597 habitants en 1901 à 3 832 habitants en 1911 et 6 264 habitants en 1921.



## UN PATRIMOINE UNIVERSEL EXCEPTIONNEL

Depuis 2012, le Bassin minier Nord-Pas de Calais est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce territoire autrefois rural, s'étire sur 120 kilomètres de long de la frontière belge à l'est, aux collines de l'Artois à l'ouest. Façonné par les Compagnies minières privées puis, à partir de la nationalisation en 1946, par les Houillères du Bassin du Nord et du Pas-de-Calais (HBNPC), ce paysage aux multiples facettes est jalonné de trésors techniques et architecturaux issus de trois siècles d'exploitation du charbon. Plusieurs sites de Grenay (cité-jardin des 40, cité pavillonnaire n°5, église, prieuré et école de la cité n°5, dispensaire SSM et terrils 58/58a) font partie des 353 éléments sélectionnés dans le périmètre Patrimoine mondial.

Ce périmètre concerne 87 communes et inclut entre autres : 17 fosses ou vestiges significatifs ; 21 chevalements ; 51 terrils ; 54 kilomètres de cavaliers ; 3 gares ; 124 cités ; 38 écoles et groupes scolaires ; 26 édifices religieux ; 22 équipements de santé ; 7 équipements collectifs divers ; 3 "grands bureaux" de Compagnies minières ; 4 000 hectares de paysage.

Pour plus d'information sur le Bassin minier Patrimoine mondial :

[www.bassinminier-patrimoinemondial.org](http://www.bassinminier-patrimoinemondial.org)

1. Le village de Grenay sur la carte de Cassini ( XVIII<sup>e</sup> siècle).
2. Détail d'un plan de la concession des Mines de Béthune en 1910.
3. Le périmètre du Bassin minier Nord-Pas de Calais inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO



### 1 ÉGLISE

#### NOTRE-DAME DU MONT-CARMELO

L'ancienne église, trop petite pour accueillir la population croissante, est détruite au profit d'un nouvel édifice au début du 20<sup>e</sup> siècle. Suite aux destructions de la Grande Guerre, l'église en briques actuelle est édifée entre 1920 et 1925 selon les plans de l'architecte Maurice Duhem en combinant un intérieur néo-gothique à une enveloppe extérieure de style néo-roman. Elle accueille des vitraux de la maison Champigneulle dont plusieurs révèlent un caractère patriotique avec l'évocation des figures glorieuses de l'histoire de France tel Clovis, Charlemagne, saint Louis ou Jeanne d'Arc. L'ensemble est complété par un vitrail du souvenir représentant "la Vierge avec l'Enfant Jésus se penchant pour admirer les poilus".

- 1. Détail du vitrail du souvenir dans l'église
- 2. Vue de la cité des jardins
- 3. Le Maroc British Cemetery
- 4. Habitations de la cité 5

### 2 CITÉ DES JARDINS

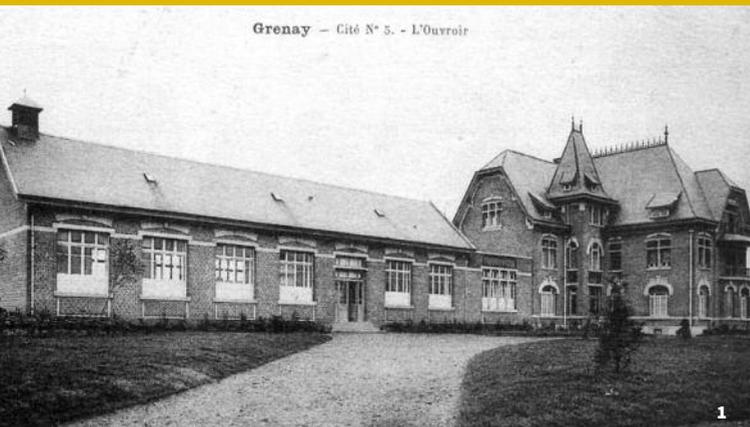
La cité des jardins date de 1911. Avec les réalisations initiées par la Compagnie des mines de Dourges (cité Bruno à Dourges, cité Darcy à Hénin-Beaumont...) elle fait partie des premières cités-jardins édifées dans le Bassin minier Nord-Pas de Calais et en Europe continentale. Inspirées du concept développé en Angleterre à la fin du 19<sup>e</sup> siècle par l'urbaniste Ebenezer Howard, ces cités-jardins marquent une évolution dans l'histoire de l'habitat minier. Elles succèdent aux cités de corons composées d'alignements de logements en barres continues et aux cités pavillonnaires constituées de pavillons de 2, 3 ou 4 logements alignés le long de rues rectilignes selon un quadrillage strict. Les cités-jardins se distinguent par leurs qualités paysagères renforcées et leurs perspectives renouvelées le long de rues sinueuses. La petite cité des jardins, qui compte environ 90 logements, est typique de cette organisation. Différents modèles de logements de briques aux volumétries de toiture variées sont groupés par deux au cœur de vastes jardins et orientés différemment sur les parcelles établies le long d'une voirie courbe caractéristique.

### 3 CIMETIÈRE DU MAROC

Durant la Première Guerre mondiale, un cimetière provisoire est mis en place ici par les troupes françaises en août 1915. Il est ensuite essentiellement utilisé par les Britanniques engagés dans la "bataille de Loos". Contrairement aux vastes nécropoles de regroupement mises en place par les Français et les Allemands, les Britanniques décident d'enterrer leurs soldats dans de petits cimetières au plus proche des lieux où ils sont tombés. Le *Maroc British Cemetery* fait partie de ces lieux d'inhumations aménagés par l'*Imperial War Graves Commission* selon les plans de l'architecte Sir Hebert Baker. Entouré d'un muret, il accueille une croix du sacrifice et la pierre du souvenir sur laquelle est gravée une phrase de l'Ancien Testament choisie par Kipling : "Their name liveth for evermore" ("Leurs noms demeurent à jamais"). Les stèles blanches ne font pas de distinction de classe entre les soldats. Avec ses qualités paysagères (fleurissement, entretien des pelouses et des arbres), ce cimetière témoigne du soin porté par les Britanniques à l'inhumation de leurs soldats. 1201 Britanniques, 178 Canadiens, 22 Français et 23 Allemands reposent ici.

### 4 CITÉ 5

Cette vaste cité pavillonnaire qui compte plus de 600 logements était attachée à la fosse n°5 des Mines de Béthune implantée sur la commune voisine de Loos-en-Gohelle. La cité a conservé plusieurs équipements collectifs mis en place par la Compagnie : écoles **a**, église **b**, presbytères **c**, pavillon de consultation médicale **d**, patronage **e**. Une vaste place arborée **f** renforce les qualités paysagères de cet ensemble exceptionnel d'habitat minier (voir plan p. 8). Suite aux destructions de la Première Guerre mondiale, la nouvelle église Saint-Louis, édifée dans les années 1920 sur les plans de Gustave Umbdenstock, conjugue architecture de style néo-roman, utilisation du béton armé et décors d'influence Art déco. L'ancien patronage accueille désormais le centre culturel Ronny Coutteure. Un ouvroir dirigé par des sœurs qui accueillait l'école ménagère, l'atelier de couture et l'école maternelle de la cité se tenait autrefois à l'emplacement de l'actuelle zone d'activités.

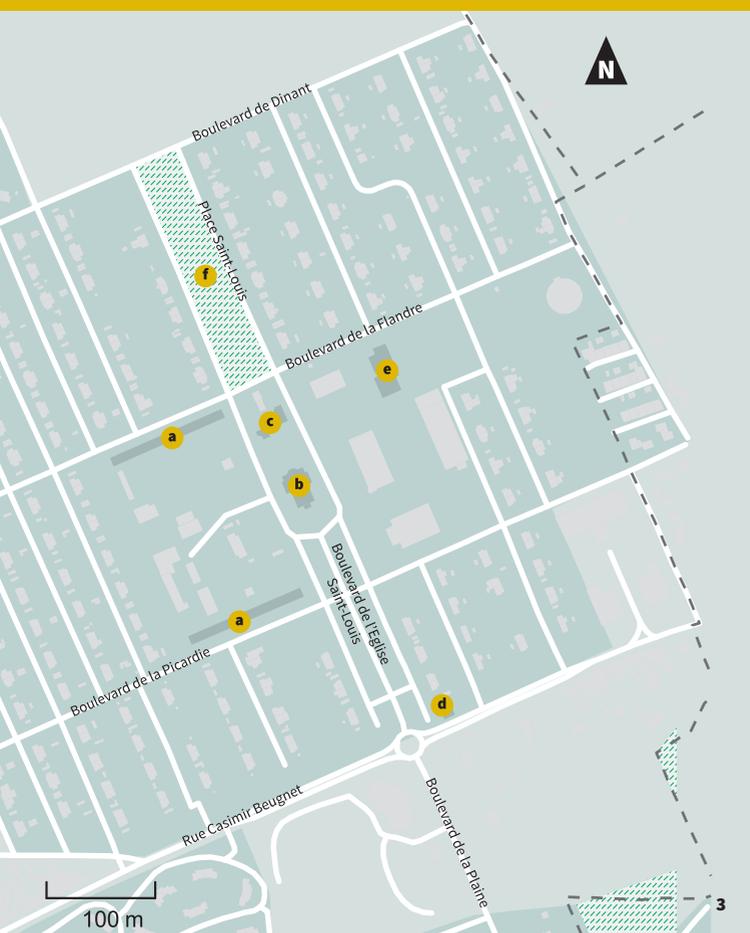


1



2

4



- 1. L'ouvroir aujourd'hui disparu
- 2. Vue de la place plantée de la cité 5
- 3. Plan du cœur de la cité 5 avec ses équipements
- 4. Les terrils 58 et 58a
- 5. Un paysage entre mine et campagne

### 5 TERRILS 58 ET 58A

Erigés avec les déchets pierreux de l'extraction entre 1896 et les années 1970, ces terrils tabulaires sont issus de l'activité du lavoir établi par la Compagnie des Mines de Béthune à Mazingarbe au sein d'un vaste complexe qui accueillait également une cokerie et des usines carbo-chimiques. Hauts d'une centaine de mètres, ils couvrent une surface d'environ 75 hectares et constituent à la fois des repères et des éléments hautement symboliques de l'identité paysagère du Bassin minier.

Au cœur d'un environnement de champs ouverts, ils contribuent avec les cités minières voisines à la définition d'un paysage caractéristique marqué par les contrastes que procure la juxtaposition des mondes agricole et minier. Îlots de biodiversité, ils accueillent une faune et une flore variées grâce notamment à la présence de plusieurs zones humides.

Propices à la promenade, les terrils restent des espaces fragiles qui font l'objet de mesures de protection afin de garantir leur préservation.



5



## 6 CITÉ DES 40

Destinée à loger les mineurs employés sur la fosse n°6 de la Compagnie des Mines de Béthune dans la commune voisine de Mazingarbe, la cité des 40 est une vaste cité-jardin de 385 logements édifiée de 1913 à 1927. Elle est organisée à partir d'une voirie mixte orthogonale au Sud et courbe au Nord. Les jardins clôturés par des haies végétales à l'avant et à l'arrière des logements et les rues agrémentées d'arbres à hautes tiges lui donnent ses qualités paysagères. En accord avec le style architectural développé par les Mines de Béthune, les logements offrent d'intéressants jeux de toitures. Certains modèles sont caractérisés par la présence de porches, véritable signature de la Compagnie. Des décors de briques (linteaux en plein-cintres, bandeaux etc.) soulignent les ouvertures et les différents niveaux. Lors des travaux de construction en 1913, un cimetière mérovingien de près de 150 sépultures a été mis au jour ici.

## 7 CHÂTEAU MALATRAY

Cette imposante demeure était l'habitation d'Antoine Malatray (1884-1934), ingénieur en chef des Mines de Béthune puis successeur de Louis Mercier à la direction de la Compagnie. Avec la présence d'oriels (sortes de balcons fermés, analogues au bow-windows) et d'un jardin d'hiver, les lucarnes, épis de faîtages et différents motifs ornementaux composés à partir de l'alternance entre briques blanches et rouges utilisés au niveau des linteaux, bandeaux et corniche composent un décor qui évoque l'architecture balnéaire. Le bâtiment accueille désormais un centre de travail pour handicapés, l'atelier Ernest Schaffner.

Avec le château Mercier à Mazingarbe, qui était le logement du directeur de la Compagnie, et plusieurs maisons d'ingénieur visibles dans le secteur, le château Malatray témoigne du prestige attaché au logement des cadres dirigeants de la Compagnie des Mines de Béthune.

## 8 DISPENSAIRE DE SOCIÉTÉ DE SECOURS MINIERE (SSM)

Au lendemain de la Grande Guerre, la Compagnie des Mines de Béthune œuvre à la mise en place d'un réseau d'œuvres médico-sociales pour ses employés et ouvriers. Edifié en 1926 et agrandi après la Seconde Guerre mondiale, le dispensaire est un élément central de ce dispositif qui regroupe en un lieu unique, implanté au cœur de Grenay au bord de la place principale, différents spécialistes et permet un croisement des informations sur la santé des mineurs. Les différents bâtiments accueillent bureaux, espaces de consultations et habitations de médecins. L'ensemble est conçu avec une ossature de béton associée à un remplissage de brique rouge. Outre le traitement en bossage à refends de la partie inférieure des murs, un décor de frise réalisé à partir de carreaux de céramique jaunes et bleus disposés en damier confère de l'unité à cette façade quasi continue qui clôt la place Daniel Breton. Les ferronneries des balcons à base de motifs géométriques présentent une inspiration Art déco. Depuis 2005, les centres de santé du régime minier gérés par FILIERIS sont ouverts à l'ensemble de la population. Les bâtiments historiques sont désormais dévolus à

l'administration tandis que différents spécialistes consultent dans l'extension édifiée en prolongement rue Robespierre.

## 9 PLACE DANIEL BRETON ET ŒUVRE BLEU GRENAY

Rénovée dans le cadre d'une commande publique et inaugurée dans une nouvelle configuration en 2009, cette place bordée par le dispensaire SSM est à la fois un espace public et une création artistique résultant d'un projet culturel développé avec la participation des habitants. 175 000 blocs de pierre bleue du Hainaut ont été assemblés pour sculpter cette œuvre de Carmen Perrin en résonance avec la mine. La place accueille deux tables en pierre bleue portant les noms de cités et terrils. En référence à la colombophilie très présente dans notre région, la plus grande sert de table d'envol pour les pigeons. Des pommiers et des poiriers des terrils, souvenirs des pépins jetés par les mineurs, ont également été plantés autour de la place. Bleu Grenay constitue ainsi un lieu de relecture et de réappropriation de la mémoire collective des habitants.

1. Un pavillon de deux logements de la cité 40
2. Le Château Malatray
3. Le dispensaire SSM



1



3



2

- 1. Table d'envol de l'œuvre Bleu Grenay
- 2. Décors de céramiques et ferronneries Art déco du dispensaire
- 3. Façade de la médiathèque-estaminet
- 4. Vue intérieure de la médiathèque-estaminet

### 10 MÉDIATHÈQUE-ESTAMINET

Inauguré en 2015, cet équipement de 1 500 m<sup>2</sup> se tient à l'interface du centre-ville, des cités minières et de nouveaux quartiers résidentiels. Il regroupe une médiathèque, une salle de spectacle, des ateliers de pratique artistique, un studio d'enregistrement, une cuisine, un bar, une offre de petite restauration et un jardin. Ce parti pris original positionne la médiathèque-estaminet comme un lieu convivial de savoirs, de pratiques et de partage ouvert au plus grand nombre.

L'architecture proposée par Isabelle Richard et Frédéric Schoeller (Agence R+S ARCHITECTURES) combine béton massif, façades en verre et toitures végétalisées. Avec l'emplacement retenu pour son édification, le travail sur les volumes et les matières du bâtiment souligne la volonté de positionner le lieu comme lisible, accessible et flexible tout en intégrant un certain nombre d'objectifs en matière de développement durable.



4



**1. Blocs de pierre bleu du Hainaut  
sur la place Daniel Breton**

**Directeur de la publication :** Sylvain Robert,  
Président de la Communauté d'Agglomération  
de Lens-Liévin

**Conception et réalisation :** Yann Cussey,  
Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin

**Remerciements :** Ali Boukacem (Ville de  
Grenay), Christian Champiré (Maire de  
Grenay), Frédéric Cousin (Communauté  
d'Agglomération de Lens-Liévin), Virginie  
Debrabant (Centre Historique Minier Lewarde),  
Frédérique Delforge (Centre Historique Minier  
Lewarde), Sabine Dequin (Centre Historique  
Minier Lewarde), Laura Descamps  
(Communauté d'Agglomération de Lens-  
Liévin), Colette Dréan (Direction Régionale des  
Affaires Culturelles), Caroline Dume (Ville de  
Grenay), Gregory Galvaire (Communauté  
d'Agglomération de Lens-Liévin), Audrey Leleu  
(Centre Historique Minier Lewarde), Marie  
Patou (Mission Bassin Minier), Gregory Picart  
(Ville de Grenay), Laurence Pottier  
(Communauté d'Agglomération de Lens-  
Liévin)

**Crédits photos :** © Matthieu Brard ; © CALL /  
Yann Cussey ; © Archives départementales du  
Pas-de-Calais ; © Centre Historique Minier  
(prêt ANMT) ; © Société Rainbow, Marcq-en-  
Baroeul ; © Ville de Grenay / Service  
communication

**Cartographie :** © CALL / Source :  
OpenStreetMap ; DGFIP Cadastre 2016 ;  
© Mission Bassin Minier

**Graphisme :** dites33 d'après DES SIGNES  
studio Muchir Desclouds 2015

ISBN : 979-10-95203-05-6

# LENS-LIÉVIN

## PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

### Parcours Grenay

Le Pays d'art et d'histoire de Lens-Liévin a conçu cette brochure pour vous permettre de découvrir le riche patrimoine que recèle la commune de Grenay.

Le parcours (environ 5 kilomètres) peut se faire à vélo (de 45 minutes à 1h) ou à pied (de 1h30 à 2h00).

Une signalétique augmentée de contenus numériques réalisée par la commune est également à votre disposition.

### Pour accéder aux églises :

Des visites sont possible sur RDV. Tél. 03 21 29 72 89 ou 06 24 89 89 23

### Pour emprunter gratuitement un vélo et une tablette numérique :

Médiathèque-Estaminet  
2 ter rue Jules Guesde  
Ouverture du lundi au samedi 9h à 12h et de 14h à 18h et en continu le mercredi  
Tél. 03 66 54 00 54

### Le territoire de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue le label Villes ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mènent un projet cohérent de valorisation et de sensibilisation du patrimoine. Des vestiges antiques à l'architecture du 20<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays d'art et d'histoire mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 186 Villes et Pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Le Pays d'art et d'histoire de Lens-Liévin valorise le patrimoine, l'architecture et les paysages des 36 communes de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin. Il propose toute l'année des animations pour les habitants, les visiteurs et les scolaires : visites-guidées, expositions, actions d'éducation artistique, ateliers pédagogiques etc.

### A proximité,

Beauvais, Boulogne-sur-Mer, Cambrai, Chantilly, Laon, Lille, Noyon, Roubaix, Saint-Quentin et Soissons bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire ; Amiens Métropole, Saint-Omer et Senlis à Ermenonville bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

### Pour plus d'information sur le patrimoine local et les activités du Pays d'art et d'histoire :

Communauté d'agglomération de Lens-Liévin  
21 rue Marcel Sembat – BP 65  
62302 Lens cedex  
Tél. 03 21 790 790  
[paysdartetdhistoire@agglo-lenslievin.fr](mailto:paysdartetdhistoire@agglo-lenslievin.fr)

### Pour réserver une visite-guidée et obtenir des renseignements sur son déroulement :

Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin  
58 rue de la gare – 62 300 Lens  
Tél. 03 21 67 66 66  
[info@tourisme-lenslievin.fr](mailto:info@tourisme-lenslievin.fr)  
[www.tourisme-lenslievin.fr](http://www.tourisme-lenslievin.fr)

